LE QG 3E · FRANÇAIS · LECTURE-ANALYSE

Les procédés d'écriture en 3e : cours, exercices et méthode pour le brevet

3e | Difficulté ★★★ | 45 min | Objectif : Les procédés d'écriture | Tombe souvent au brevet | Fiche élève

Prénom : .....

Date : .....

Compétence visée (programme cycle 4) : Figures de style, genres, registres, analyse littéraire. la partie compréhension du brevet.

Coach Vince te résume l'essentiel

- Un procédé d'écriture est un choix précis de l'auteur pour produire un effet sur le lecteur.
- Tu ne te contentes jamais de nommer une figure de style : tu la cites, tu l'expliques et tu interprètes son effet.
- Coach Vince te le rappelle : dans une analyse, une réponse courte mais justifiée vaut mieux qu'une étiquette posée au hasard.

AU BREVET, ON TE DEMANDE...

Tu dois relever et identifier un procédé, puis expliquer précisément ce qu'il révèle d'un personnage, d'une situation ou d'une atmosphère.

Type de question	Question d'analyse de texte avec citation à relever et effet à justifier dans une réponse rédigée.
Exemple type	Montrez comment l'auteur rend le personnage inquiétant dans la phrase « Son regard glacial suivait chacun de leurs gestes ». Appuyez-vous sur un procédé d'écriture précis.
Alerte piège	Nommer une figure sans citer les mots concernés, ou donner un effet vague sans le relier à la question posée.

LA LEÇON

Lire les choix de l'auteur

Un texte littéraire ne livre pas seulement des informations : il est construit pour faire voir, entendre, ressentir ou réfléchir. Les procédés d'écriture sont les moyens choisis par l'auteur pour produire ces effets. Ils peuvent concerner les mots employés, l'organisation des phrases, les images créées, les sonorités, les temps verbaux ou encore le point de vue adopté. Un même passage peut réunir plusieurs procédés : ton travail consiste à repérer ceux qui sont vraiment utiles à l'interprétation.Une analyse solide répond à trois questions. D'abord, que lis-tu exactement ? Tu dois citer un mot, un groupe de mots ou une expression courte. Ensuite, comment ce passage est-il écrit ? Tu nommes précisément le procédé : comparaison, répétition, champ lexical, phrase exclamative, gradation, opposition... Enfin, quel effet ce choix produit-il ? Tu expliques ce qu'il révèle d'un personnage, d'une situation ou d'une idée. Dire seulement « cela attire l'attention » est trop vague. Dis plutôt : « La répétition de "jamais" souligne le désespoir du personnage et donne à sa parole un caractère catégorique. »Ne cherche pas une liste mécanique de figures de style. Un mot n'est pas important parce qu'il est compliqué ; il l'est parce qu'il participe au sens du texte. Dans « La ville s'éveillait lentement », la ville ne se réveille pas réellement : elle reçoit une action humaine. Cette personnification transforme le décor en être vivant et peut installer une atmosphère

paisible. Mais si le contexte décrit une rue agitée, le même procédé peut faire sentir l'animation inquiétante de la ville. L'effet dépend donc toujours du contexte.Reste attentif au vocabulaire de la consigne. « Relevez » demande de recopier précisément. « Identifiez » demande de nommer. « Expliquez » exige une interprétation. « Montrez » impose une démonstration fondée sur des indices du texte. À la finale, tu gagnes en précision : une citation sans analyse est incomplète, une analyse sans citation est fragile.

Les procédés à reconnaître sans confusion

Procédé	Définition exacte	Exemple	Effet possible selon le contexte
Comparaison	Rapprochement entre deux éléments grâce à un outil comparatif : comme, tel, semblable à, pareil à.	« Ses mains tremblent comme des feuilles. »	Elle rend une sensation concrète et insiste ici sur la fragilité ou la peur.
Métaphore	Rapprochement entre deux éléments sans outil comparatif.	« Cette femme est un roc. »	Elle présente la femme comme très solide ou très résistante.
Personnification	Attribution d'une action, d'un sentiment ou d'une parole humaine à un élément non humain.	« Le vent hurle contre les vitres. »	Elle peut rendre le décor menaçant et vivant.
Hyperbole	Exagération volontaire qui ne doit pas être comprise au sens strict.	« J'ai attendu une éternité. »	Elle traduit l'impatience ou l'intensité d'un sentiment.
Anaphore	Répétition d'un même mot ou groupe de mots au début de plusieurs segments successifs.	« Je veux comprendre, je veux agir, je veux réussir. »	Elle crée un rythme et met en valeur une idée insistante.
Gradation	Succession de termes organisés selon une intensité croissante ou décroissante.	« Il murmure, il crie, il hurle. »	Elle amplifie une émotion, une action ou une tension.
Antithèse	Rapprochement de mots ou d'idées opposés dans une même construction.	« Il sourit, mais son frère pleure. »	Elle fait ressortir un contraste frappant.

Ton plan de jeu pour analyser une citation

- Lis la question avant de relire l'extrait. Cherche ce qu'elle vise : un sentiment, un portrait, une atmosphère, un registre ou le point de vue d'un personnage. Tu éviteras de relever des procédés qui ne répondent pas à la demande.
- Repère les indices concrets. Encadre les mots expressifs, les répétitions, les comparaisons, les verbes de parole, les ponctuations fortes et les oppositions. Observe aussi les déterminants et les pronoms : ils peuvent montrer la proximité, la distance ou l'implication du narrateur.
- Choisis une citation courte et exacte. Inutile de recopier une phrase entière si deux mots suffisent. Place les guillemets et respecte les mots du texte. Une citation déformée ne peut pas prouver ton analyse.
- Nomme seulement un procédé certain. Le mot « comme » signale souvent une comparaison, mais il peut aussi introduire une cause ou une manière. Vérifie qu'il rapproche bien deux éléments. Une métaphore, elle, n'utilise pas d'outil comparatif.

- Construis ta réponse avec une phrase complète. Utilise une formulation efficace : « L'auteur emploie… dans "…" ; ce procédé souligne… et montre que… ». Si plusieurs procédés se complètent, relie-les : « De plus », « ainsi », « cette insistance ».
- Interprète sans inventer. Ton explication doit s'appuyer sur le passage. Si un personnage dit « Je n'ai peur de rien », tu peux analyser la négation et le ton affirmatif ; tu ne peux pas conclure qu'il a vécu un événement absent du texte.
- Relis le lien avec la question. Si l'on te demande comment un lieu devient inquiétant, termine par l'atmosphère créée. Ne dérive pas vers une remarque générale sur la beauté de l'écriture.

Procédé, registre et effet : trois notions différentes

Ne mélange pas ces trois niveaux d'analyse. Un procédé est un outil d'écriture précis : une comparaison, une accumulation, une phrase interrogative ou un champ lexical. Un registre est l'effet d'ensemble produit dans un passage : comique, tragique, pathétique, lyrique, polémique ou fantastique, par exemple. Un effet est ce que le procédé fait ressentir ou comprendre au lecteur.Un champ lexical réunit des mots appartenant à une même idée. Dans « l'ombre », « la nuit », « le froid » et « le silence », le champ lexical de l'obscurité peut créer une atmosphère inquiétante. Il ne faut pas écrire que « obscurité » est une figure de style : c'est le thème commun des mots relevés. Pour être valable, un champ lexical doit contenir plusieurs termes reliés ; un mot isolé ne suffit pas.La ponctuation est aussi un procédé quand elle contribue au sens. Les phrases exclamatives peuvent manifester la colère, l'admiration ou la surprise : tu détermines l'effet grâce au contexte. Les questions peuvent être de vraies demandes, mais une question rhétorique n'attend pas de réponse ; elle affirme indirectement une idée. Dans « Qui pourrait accepter une telle injustice ? », le locuteur ne cherche pas un nom : il condamne l'injustice.Les temps verbaux méritent la même attention. L'imparfait peut décrire une habitude, un décor ou une action qui dure ; le passé simple peut faire avancer une action brève au premier plan. Cette valeur n'est jamais automatique : justifie-la avec la situation racontée. Un bon lecteur relie toujours la forme grammaticale à ce qu'elle permet de raconter.

Passer du repérage à l'interprétation

Voici une démarche complète. Dans l'énoncé « La maison, énorme bête noire, guettait les voyageurs », tu peux d'abord relever « énorme bête noire » et « guettait ». La maison est comparée implicitement à une bête : c'est une métaphore. Le verbe « guettait » lui attribue en plus une intention humaine ou animale : c'est une personnification. Ensuite, interprète l'ensemble : la maison n'est plus un simple décor ; elle semble hostile et menaçante. Le lecteur partage alors l'inquiétude des voyageurs.Évite les explications passe-partout. « Cela donne du rythme » ne suffit que si tu précises quel rythme et quel sens. Une succession de phrases très courtes peut accélérer le récit et traduire l'affolement. À l'inverse, une longue phrase chargée de compléments peut ralentir la lecture, installer une description ou donner l'impression d'un mouvement continu. De même, une accumulation peut montrer l'abondance, le désordre, l'émerveillement ou l'étouffement : le contexte décide.Dans un portrait, les expansions du nom sont précieuses. Les adjectifs qualificatifs et les compléments du nom apportent des détails, mais ils expriment souvent aussi un jugement. « Son sourire froid » ne décrit pas une température : l'adjectif suggère une absence de chaleur humaine. Les verbes employés comptent également. Un personnage qui « s'avance » n'est pas présenté comme un personnage qui « se précipite », « rôde » ou « surgit ». Compare leur nuance avant de rédiger.Pour conclure une réponse développée, formule une idée nette sur l'intention du passage : faire naître la pitié, valoriser un personnage, dénoncer une injustice, installer un suspense ou opposer deux visions du monde. Tu n'as pas à deviner les pensées privées de l'auteur. Tu expliques les effets construits par le texte. Récupère une dernière fois : vérifie que chaque citation est utile, que chaque procédé est correctement nommé et que ton interprétation répond bien à la question. C'est cette rigueur qui fait progresser ton record perso.

Exemples résolus

Analyser une personnification

Énoncé. Explique comment la phrase « La pluie frappait rageusement aux fenêtres » rend le décor inquiétant.

1. Je relève les mots « frappait rageusement ».
2. Le verbe « frappait » et l'adverbe « rageusement » attribuent à la pluie une attitude humaine violente : c'est une personnification.
3. J'explique l'effet en lien avec la question : la pluie semble attaquer la maison au lieu de tomber simplement.

Résultat : La personnification de la pluie dans « frappait rageusement » rend le décor inquiétant, car la pluie paraît agressive et donne l'impression que la maison est assiégée.

Distinguer comparaison et métaphore

Énoncé. Analyse l'expression « Dans la cour, les élèves formaient une rivière bruyante ».

1. Je repère le rapprochement entre « les élèves » et « une rivière ».
2. Aucun outil comparatif, comme « comme » ou « tel », n'est utilisé : il s'agit donc d'une métaphore.
3. Je cherche les caractéristiques de la rivière transposées aux élèves : le mouvement continu, le flot et le bruit.

Résultat : La métaphore « une rivière bruyante » présente les élèves comme un flot en mouvement. Elle insiste sur leur nombre, leur agitation et le bruit qui envahit la cour.

Justifier l'effet d'une anaphore

Énoncé. Dans « Il refusait de partir, il refusait de parler, il refusait de céder », explique l'effet de la répétition.

1. Je relève la répétition de « il refusait » au début de trois groupes successifs.
2. Cette répétition placée au même endroit est une anaphore.
3. La liste des refus montre que le personnage maintient fermement sa décision.

Résultat : L'anaphore « il refusait » souligne l'obstination du personnage. Elle donne du rythme à la phrase et met en valeur sa détermination.

TA SÉANCE D'ENTRAÎNEMENT

1 Repère les comparaisons ★☆☆

Identifie le procédé employé dans chaque phrase.

1. « Son visage pâlit comme la cire. » .....
2. « Le soleil est une pièce d'or dans le ciel. » .....
3. « Les arbres se penchaient pour écouter. » .....

2 Vérifie tes définitions ★☆☆

Indique si chaque affirmation est vraie ou fausse, puis corrige-la si nécessaire.

1. Une hyperbole est une exagération volontaire. .....
2. Une anaphore répète un mot à la fin de plusieurs phrases. .....
3. Un champ lexical peut être constitué de mots appartenant à une même idée. .....

3 Relie procédé et effet ★☆☆

Associe chaque extrait à l'effet le plus pertinent.

1. « Je cherche, je lutte, je continue. » .....
2. « Un silence assourdissant envahit la salle. » .....
3. « Il pleure, sanglote, s'effondre. » .....

4 Construis un champ lexical ★★☆

Relève les mots appartenant au champ lexical de la peur et explique l'atmosphère créée.

« Dans l'ombre, Léa avançait à pas tremblants. Chaque grincement la faisait sursauter ; elle redoutait la porte noire au bout du couloir. »

5 Interprète la ponctuation ★★☆

Analyse l'effet de la ponctuation dans chaque extrait.

« Pars ! Tout de suite ! »

« Était-il réellement capable d'abandonner son ami ? »

6 Rédige une analyse complète ★★☆

Montre comment l'auteur rend la tempête menaçante en t'appuyant sur deux procédés.

« Le ciel avala la lumière. Bientôt, le vent furieux déchirait les branches et les vagues bondissaient contre la jetée. »

7 Choisis l'interprétation justifiée ★★★

Sélectionne l'analyse la mieux justifiée et explique ton choix.

1. Dans « Ses paroles étaient des flèches », quelle analyse est la plus juste ? A. C'est une comparaison qui montre qu'il aime le tir. B. C'est une métaphore qui suggère que ses paroles blessent. C. C'est une hyperbole qui prouve qu'il possède des flèches. D. C'est une anaphore qui donne du rythme. .....

8 Passe la ligne d'arrivée ★★★

Rédige un paragraphe montrant comment le narrateur exprime son isolement.

« Personne ne répondait. Personne ne levait les yeux. Autour de moi, les conversations continuaient, fleuve indifférent où ma voix se noyait. »

ÉVALUATION

Réponds par des phrases complètes et justifie chaque analyse par une citation précise. **Barème : 20 points**

1. Nomme le procédé dans « La forêt retenait son souffle ». / 3

2. Explique l'effet de la comparaison dans « Il avançait comme un fantôme dans le couloir ». / 3

3. Releve une anaphore dans « Je veux partir, je veux oublier, je veux recommencer » et explique son effet. / 4

4. Identifie le champ lexical dominant dans « Les larmes, les sanglots et la tristesse envahirent son visage ». / 3

5. Explique pourquoi « Cette nouvelle est un coup de tonnerre » est une métaphore. / 3

6. Montre comment cette phrase crée une atmosphère inquiétante : « Dans le silence, la porte grinça ; une ombre glissa sur le mur. » / 4

Les conseils de Coach Vince

La réponse en trois appuis
Au brevet, appuie chaque idée sur une citation, le nom précis du procédé et son effet. Si l'un des trois manque, ta réponse reste incomplète.

Une interprétation vérifiable
N'écris que ce que les mots du texte permettent de justifier. Relis ta dernière phrase et demande-toi : « Quelle citation prouve cela ? »

Pour aller plus loin sur exercices-3eme.fr

- **Toutes les fiches de Français en 3e** · /francais-3eme/
- **Le domaine « lecture-analyse » en 3e** · /francais-3eme/lecture-analyse/
- **Préparer le brevet (dates, épreuves, méthode)** · /brevet/